



CHILDREN'S
AID SOCIETY
of TORONTO

LA SOCIÉTÉ
DE L'AIDE à
L'ENFANCE
DE TORONTO



Pourquoi et comment les enfants se retrouvent dans le système des sociétés d'aide à l'enfance

En Ontario, les sociétés d'aide à l'enfance (SAE) sont chargées d'enquêter sur les signalements de maltraitance des enfants, aussi appelés rapports de mauvais traitements ou de négligence à l'égard des enfants. Au Canada, les mauvais traitements à l'égard des enfants se rapportent généralement à toute situation où un mineur âgé de moins de 16 ans n'est pas en sécurité du fait qu'il subit ou risque de subir de mauvais traitements de la part de ses parents ou de leurs substituts.

Chaque jour, notre agence reçoit plus de 120 appels signalant des inquiétudes relatives à la sécurité d'un enfant de la communauté. Les appels concernant la sécurité d'un enfant peuvent être généralement répartis dans les catégories suivantes : liés à la violence familiale (35 %); soupçon de mauvais traitements physiques, affectifs ou sexuels (25 %); parents ayant des problèmes de consommation de drogue ou d'alcool, ou des problèmes de santé mentale qui interfèrent avec leur capacité à prendre soin convenablement de leur enfant (20 %); négligence de l'enfant (15 %); et conflit entre un parent et le jeune, qui place le jeune dans une situation de risque, ou bien le parent ne peut assurer la sécurité du jeune à cause du comportement de celui-ci, qui le place dans une situation de risque (5 %). À toutes les personnes qui ont appelé au nom d'un enfant ou d'un jeune, un grand merci! Vous représentez une part importante de ce village nécessaire pour élever un enfant.

Environ 80 % des appels auprès d'une SAE qui entraînent une enquête proviennent de « professionnels » comme les enseignants, les policiers, les médecins ou le personnel des garderies. Les 20 % restant proviennent généralement de voisins, de membres de la famille, d'amis ou de sources anonymes. Nous savons que ce ne sont pas des appels faciles à faire, mais le fait que nous recevions un tel nombre d'appels indique que les citoyens et les professionnels de Toronto se soucient profondément de la sécurité et du bien-être des enfants.

Quand un appel est reçu, il est évalué par au moins deux professionnels formés en matière de bien-être de l'enfance. En recourant à un ensemble de critères normalisés à l'échelle de la province, ces professionnels écoutent leurs interlocuteurs et posent des questions ciblées afin de déterminer le niveau de risque auquel l'enfant est exposé, et si une enquête relative à la protection de l'enfance est indiquée ou non. Selon la gravité des risques auxquels l'enfant est exposé, les appels sont codés, le code « enquête

immédiate » correspondant à une intervention dans les 12 heures si l'enfant a subi des violences, ou dans les sept jours s'il risque de subir des violences.

En 2014, les SAE de Toronto ont effectué 7 052 enquêtes. Environ 2 300 cas, équivalent à 92 classes d'enfants, se sont avérés conformes à la définition de mauvais traitements à l'égard des enfants, ou être des cas où l'enfant court des risques de sévices de la part de ses parents ou de leurs substituts. Le grand public a tendance à penser que les SAE placent auprès des services sociaux tous les enfants ayant fait l'objet d'une enquête. En fait, à l'exception du Québec, l'Ontario affiche le taux le plus faible d'enfants placés auprès des services sociaux au Canada, avec un taux de 3 %. Cela signifie que dans 97 % des cas faisant l'objet d'une enquête de la part d'une SAE, l'enfant reste avec sa famille et un plan est mis en place pour assurer la sécurité de celui-ci. Chaque SAE travaille sans relâche pour améliorer ses services dans ce domaine et un partenaire essentiel pour la réussite de ce mandat est le cercle immédiat d'amis et de membres de la famille. Il s'agit des grands-parents, tantes et oncles, cousins, voire des membres plus âgés de la fratrie (c'est-à-dire, la parenté), de même que les entraîneurs, enseignants et voisins (c'est-à-dire, les amis), qui connaissent l'enfant et qui s'engagent à offrir des soins à l'enfant, à court ou à long terme. À Toronto, nous avons désespérément besoin de ces parents et amis pour nous aider à maintenir les enfants et les jeunes au sein de leur famille et de leur communauté.

Quand un enfant se retrouve aux soins d'une SAE, l'option privilégiée est toujours de placer l'enfant dans un environnement familial, comme une famille d'accueil. Les familles d'accueil constituent une part essentielle de ce village qui permet d'élever nos enfants quand ceux-ci ne peuvent être laissés aux soins de leur famille. À Toronto, ces familles d'accueil se font rares. Cela signifie qu'un grand nombre des enfants qui se retrouvent dans nos services seront placés dans des familles hors de la ville – loin de leur famille, de leur communauté et, dans certains cas, hors de leur culture, car il n'y a pas d'arrangement possible avec des parents et amis, ou qu'il n'y a pas de famille d'accueil disponible à Toronto. Cette solution n'est pas celle que nous privilégions. Les enfants et les jeunes de Toronto ont besoin de leur village pour être élevés. Nous vous enjoignons donc à envisager de devenir une famille d'accueil ou de faire partie du cercle de parents et d'amis aidant à élever un enfant qui en a besoin à Toronto.